

Albert BACARIA i MARTRUS (*)

LES IMITATIONS DE DS.P. SUR LE LITTORAL CATALAN (Vème siècle après J.-C.).

I. INTRODUCTION

La communication que je présente est le résultat d'une partie d'une étude sur les importations de DS.P. en Catalogne (1), où l'on a différencié quelques tessons de céramique qui ont été classés comme des imitations de DS.P. (2).

Lorsqu'on parle d'imitations de DS.P., on fait référence à des productions spécifiques de céramique tournée, lisse ou avec décor estampé, engobée ou non, qui imitent des formes caractéristiques des Dérivées des Sigillées Paléochrétiennes et qui apparaissent au sein des mêmes contextes archéologiques que celles-ci. Leur présence dans les sites urbains ou ruraux est toujours minoritaire par rapport à d'autres productions, telles que la céramique africaine ou des DS.P., sauf dans les sites de grottes.

Souvent, le matériel provient d'anciennes fouilles ou de prospections superficielles et on ignore donc le contexte original et la datation ; on ne connaît pas encore les centres de production de ces céramiques.

II. LES SITES (Fig. 1)

Le lot céramique provient de différents sites de la côte et du littoral de la Catalogne, entre Roses et Tarragona. Géographiquement, ce secteur du littoral péninsulaire est parfaitement défini par les contreforts des Pyrénées orientales, au nord, l'Ebre et son embouchure, au sud.

C'est une aire riche en gisements archéologiques d'époque tardo-romaine. Historiquement, cette région a toujours été tournée vers la mer ; elle est aussi en relation avec la Catalogne intérieure par de nombreuses routes naturelles de communication.

Le matériel provient d'un groupe de 11 gisements dont 2 sont des villes (Barcino et Tarraco), 3 sont en grottes (Fondal Valldellós, Guanta et Can Sadurn) et 6 des *villae* côtières ou de l'intérieur (Roses, Platja Artigues, Sentromà, Can Terrès, Darró et La Pedra Encantada). Sur la carte, on a signalé aussi les autres gisements où on connaît la présence d'importations de DS.P.

Site : **Villa de Roses -24-**

Commune : Roses.

Situation : dans la citadelle de Roses.

Typologie : *villa* côtière romaine avec plusieurs phases d'occupation antérieure ; des structures sont conservées.

Datation : à partir du VI^{ème} s. av. J.-C.

Provenance du matériel : fouilles des années 80 ; étude en cours par M. Javier Nieto.

Site : **Platja Artigues -26-**

Commune : Platja d'Aro.

Situation : au nord du village de Platja d'Aro, hors du cœur urbain, au bord de la plage portant le nom d'Artigues.

Typologie : *villa* côtière romaine ; des structures sont en partie conservées.

Datation : I^{er} s. av. J.-C./V^{ème} s. ap. J.-C.

Provenance du matériel : collection privée, issue de prospections.

Site : **Can Terrès -10-**

Commune : La Garriga.

Situation : sur la route de Granollers à La Garriga, sur la rive droite de la rivière Congost, avant d'arriver au torrent de Malhivern.

Typologie : *villa* rurale romaine avec des structures visibles.

Datation : I^{er} s. av. J.-C./V^{ème} s. ap. J.-C.

Provenance du matériel : le fragment présenté provient du fonds du Musée Municipal de Granollers et fut trouvé lors des fouilles de M.R. Pascual en 1971 ; il n'existe pas de contexte stratigraphique.

Site : **Barcino -08-**

Commune : Barcelona.

Situation : plaine du littoral catalan ; quartier ancien de l'actuelle ville de Barcelona.

Typologie : ville romaine ; occupation continue jusqu'à nos jours.

Datation : à partir du I^{er} s. ap. J.-C.

Provenance du matériel : le fragment d'assiette provient du fonds du Musée d'Histoire de la Ville (Barcelona) et fut trouvé lors des fouilles menées par le Musée, sous le Saló del Tinell et Plaça del Rei, pendant les années 60 ; il n'existe pas de contexte stratigraphique.

Site : **Can Sentromà -06-**

Commune : Tiana.

Situation : sur la route de Badalona a Mollet, à côté du torrent de Montalegre.

Typologie : *villa* romaine près de la côte, avec structures visibles.

Datation : III^{ème} s. av. J.-C./V^{ème} s. ap. J.-C.

Provenance du matériel : il provient des fouilles de 1983/84.

Site : **Fondal Valldellós -13-**

Commune : Mediona.

Situation : cuvette située sur la face septentrionale de la Serra de Font-Rubi.

Typologie : ensemble de cavités et grottes ; présence de matériel de datations diverses. Il n'y a pas de structures visibles.

Datation : néolithique/VI^{ème} s. ap. J.-C.

Provenance du matériel : le fragment de bord provient du fonds de l'Associació d'Estudis Científics i Culturals de Mediona et fut trouvé lors des campagnes de fouilles des années 1978-82.

Site : Cova de Guanta -32-

Commune : Sentmenat

Situation : c'est une grotte hors de la ville de Sentmenat, sur le pré littoral catalan, près d'une voie de communication vers l'intérieur.

Typologie : grotte ; il n'y a pas de structures visibles.

Datation : V^{ème} s. ap. J.-C. ?

Provenance du matériel : fouilles du Musée de Palau de Plegamans, en 1970.

Site : Cova de Can Sadurní -22-

Commune : Begues.

Situation : à peu près à 400 m d'altitude, dans une zone montagneuse ; ensemble de galeries profondes et hautes, avec une entrée orientée au sud-est.

Typologie : grotte ; on ne remarque pas de structures.

Datation : on a trouvé du matériel ibérique et romain, daté jusqu'au V^{ème} s. ap. J.-C.

Provenance du matériel : fonds du Musée de Gavà ; hors contexte stratigraphique.

Site : Darró -30-

Commune : Vilanova i la Geltrú.

Situation : au pied du Turó de Sant Gervasi, proche de la plage, hors du centre de la ville de Vilanova.

Typologie : villa côtière romaine, avec occupation ibérique antérieure ; structures conservées.

Datation : 450 av. J.-C./476 ap. J.-C.

Provenance du matériel : Diputació de Barcelona. Il provient des fouilles de 1987 et 1988.

Site : La Pedra Encantada -40-

Commune : Sant Pere de Ribes.

Situation : au sud de Saint-Pere-de-Ribes, dans une zone agricole.

Typologie : restes d'une sépulture en tegulae et matériel céramique ramassé en surface. Il n'y a pas de structures conservées.

Datation : I^{er} s. av. J.-C./V^{ème} s. ap. J.-C.

Provenance du matériel : prospection superficielle.

Il y a aussi deux fragments provenant du site de Tarraco -15-, que nous avons eu l'occasion d'observer et qui ont été publiés par T'EDA (1987). Pour les dessins et pour la description du matériel, nous faisons référence à la publication citée.

III. DESCRIPTION DU MATERIEL**24.65 (Roses-9vr.438.9).**

Un fragment de bord décoré. Forme 1. Pièce d'aspect grossier et de section irrégulière, avec de nombreuses particules brillantes sur toute la surface. La pâte est rougeâtre, dure et compacte. On note quelques particules blanches de dégraissant. On ne remarque pas d'engobe. La décoration, sur le marli de l'assiette, représente des godrons et des arcs -208- (Fig. 2).

24.60 (Roses-2VR.107).

Un fragment de bord de 20 cm de diamètre extérieur et début du corps d'un bol de la forme 3a. Il est de couleur grise et a des points brillants sur toute la surface ; sa section est irrégulière. Bien qu'elle ne soit pas engobée et que la pâte soit peu épurée, c'est une pièce exceptionnelle au sein du lot présenté. La pâte est poreuse, peu dure ; on note des petites particules blanches comme dégraissant. Cette pièce est richement décorée sur la surface du marli avec trois poinçons -151, 209 et 803- et godrons (Fig. 2).

24.66 (Roses-2VR.284/294).

Deux fragments de bord de 17 cm de diamètre extérieur, corps et carène d'un bol forme 18. Sans engobe. La pâte est de couleur grise, section droite, métallisée, dure et compacte ; on note des particules blanches de dégraissant. Décor de guillochis, rouelles et palmettes -152 et 329- (Fig. 2).

24.67 (Roses-2VR.962).

Un fragment de bord de 18 cm de diamètre extérieur et une partie du corps. Forme 18. Pâte orangée, section irrégulière, dure et compacte. On note des particules blanches de dégraissant. Il semble que des restes d'un engobe marron soient conservés sur toute la surface. Le dessous du bord est décoré avec des rouelles -153- (Fig. 2).

26.01 (Platja Artigues s/n).

Un fragment de bord et du corps probablement d'un bol de la forme 3a. Il s'agit d'une pièce mal cuite et à section irrégulière, très éloignée de la qualité des DS.P. d'importation. La pâte est tendre et d'une couleur qui varie de l'orange au gris, mais le marron domine. La pièce n'est pas engobée. La surface interne du bord est décorée avec un poinçon peu marqué, représentant des losanges -805- (Fig. 2).

26.03 (Platja Artigues s/n).

Fragment de bord de 18 cm de diamètre extérieur et de carène de la forme 18. Il présente une section droite. La pâte est dure et de couleur beige rougeâtre. La pièce porte une sorte d'engobe. Comme décoration, difficilement observables, il y a des rouelles -154- (Fig. 2).

26.04 (Platja Artigues s/n).

Un fragment de carène et de panse de la forme 18. La pièce est de mauvaise qualité et la section est feuilletée. La pâte est dure, de couleur rougeâtre et ne présente pas de dégraissant visible. On ne note pas d'engobe. La décoration présente des rouelles et des palmettes -155 et 330- (Fig. 2).

10.06 (Can Terrés s/n).

Fragment de carène d'un bol de la forme 18. La pâte est un peu poreuse, tendre et de section irrégulière, de couleur grise, et l'on peut voir les particules blanches de dégraissant. L'engobe, s'il y en avait, n'est pas

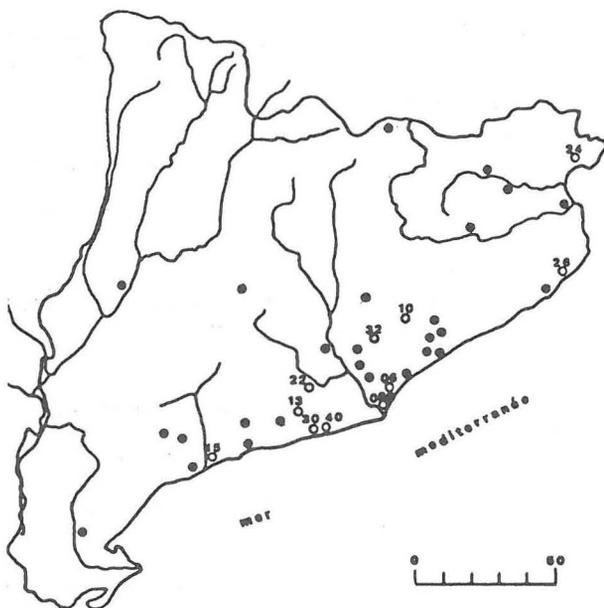


Figure 1 - Carte des sites avec DS.P. de Catalogne. Sont numérotés les sites avec les imitations de DS.P.

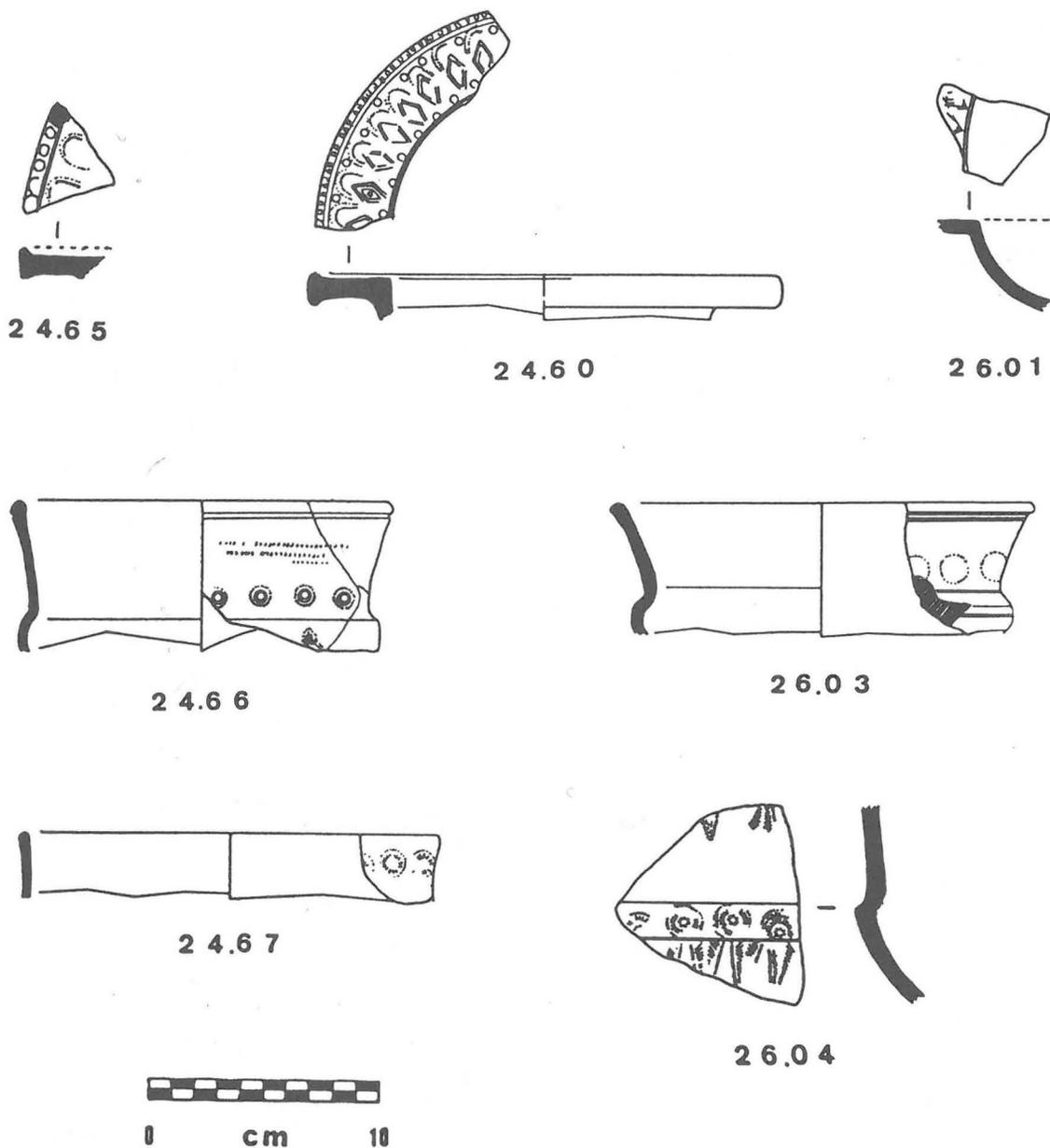


Figure 2 - Matériel de Roses et Platja Artigues (Ech. 1:3).

conservé. La décoration présente des colonnettes -414- et des guillochis (Fig. 3).

8.41 (Barcino s/n).

Fragment de fond d'une assiette forme 1. C'est une pièce très lourde, à pâte dure et compacte, avec une section droite et de couleur grise. L'engobe, surtout sur la surface interne, est épais et compact, pratiquement noir. Le fond est décoré d'un poinçon mal défini, partiellement conservé -327- (Fig. 3).

6.04 (Can Sentromà -6766).

Fragment de bord et corps, probablement de la forme 3a. Pâte dure, de section irrégulière, avec des particules blanches de dégraissant ; couleur orangée. Engobe orangé sur toute la surface. Sans décoration (Fig. 3).

6.03 (Can Sentromà-12056).

Fragment de bord et corps d'un plat forme 8. Pâte dure,

de section irrégulière, avec des particules blanches de dégraissant ; couleur orangée. Engobe orangé, très peu conservé sur toute la surface. Sans décor (Fig. 3).

13.05 (Fondal Valdellós s/n).

Un fragment de bord et une partie du corps de la forme 18. Pâte dure et compacte, de section irrégulière et couleur grise. Dégraissant formé de quelques petites particules blanches. Engobe sur toute la surface, s'écaillant et changeant de ton par défaut de cuisson. La pièce est décorée de deux poinçons qu'on observe partiellement -156 et 332- (Fig. 3).

22.01 (Cova de Can Sadurni-3cs-4cs).

Seize fragments d'une assiette de la forme 1. Le bord est légèrement incliné vers l'intérieur. La section est complète. Diamètre externe du bord : 36 cm. La pâte est fine et tendre, de couleur gris-beige ; fracture irrégulière. On note quelques particules blanches de dé-

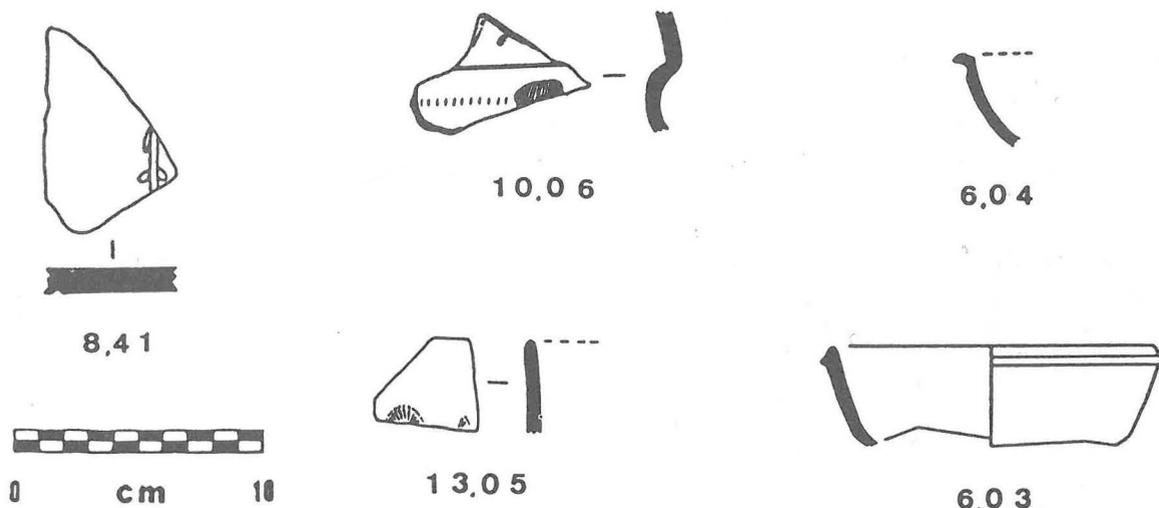


Figure 3 - Matériel de Barcino, Can Terrès, Fondal Valldellós et Can Sentromà (Ech. 1:3).

graissant. L'engobe n'est pas conservé. Elle présente une décoration de rouelles et palmettes -157 et 333- sur la surface interne du bord et sur le fond (Fig. 4).

22.02 (Cova de Can Sadurni-CS/109-8).

Forme 1. Fragment d'assiette avec section complète. Diamètre extérieur du bord : 24 cm. Pâte gris-beige, très peu compacte, section irrégulière. On note des particules blanches de dégraissant. On n'observe pas de restes d'engobe. Elle présente des rouelles sur le fond -157- (Fig. 4).

22.03 (Cova de Can Sadurni-4CS/9CS/2CS).

Neuf fragments d'un bol imitant la forme 18, avec la section incomplète. Bord évasé. Diamètre externe du bord : 24 cm. Il a un pied annulaire. La pâte est de section irrégulière, tendre, et on note le dégraissant blanc. L'engobe n'est pas conservé. Ce bol est décoré avec une palmette et un poinçon de rouelle -157 et 334- (Fig. 4).

22.04 (Cova de Can Sadurni-4CS-D9486).

Sept fragments d'un bol imitant la forme 18. Le bord est très évasé et son diamètre extérieur mesure 22 cm. Section complète. La pâte est tendre, la section droite et on observe des particules blanches de dégraissant. On ne note pas d'engobe. Ce bol est décoré avec une palmette -333- sous la carène, et décor de guillochis sur la partie supérieure (Fig. 4).

32.01 (Cova de Guanta-CV301).

Quatre fragments de bord, de corps et de fond d'une assiette forme 1. L'assiette est petite et le diamètre externe du bord mesure 18 cm. La section est complète. La pâte est dure, compacte, métallisée et de couleur grise. On ne remarque pas d'engobe. La surface interne du bord et du fond est décorée avec deux poinçons de rouelles -158 et 159- (Fig. 5).

32.02 (Cova de Guanta-CV302).

Cinq fragments de bord, de corps et de fond d'une assiette de la forme 1. Le diamètre externe du bord mesure 18 cm. La section est complète. Les caractéristiques de la pâte ne se distinguent pas de celle de la pièce précédente. On ne remarque pas non plus d'engobe. La pièce est décorée, sur le bord et sur le fond, avec deux poinçons de rouelles et colonnettes -158 et 506- (Fig. 5).

32.03 (Cova de Guanta-CV303).

Quatre fragments d'une assiette de la forme 8. Diamètre externe du bord : 16 cm. La section est complète.

Pâte dure et compacte, de section régulière, métallisée et de couleur grise. On ne remarque pas d'engobe. Deux poinçons de rouelles sur le fond -158 et 159- (Fig. 5).

32.04 (Cova de Guanta-CV304).

Quatre fragments de corps et fond d'une assiette. Forme Rigoir 1 ou 8. Pâte dure et compacte, métallisée, avec la section régulière et la couleur grise. On ne remarque pas d'engobe. Décor de palmettes et de deux poinçons de rouelles sur le fond -160, 161 et 335- (Fig. 5).

32.05 (Cova de Guanta).

Fragment de bord, carène et corps d'un bol forme 18. Pâte dure, compacte et métallisée, de section régulière et couleur grise. Diamètre externe du bord : 7 cm. On ne remarque pas d'engobe. Décoration de rouelles -158- (Fig. 5).

32.06 (Cova de Guanta s/n).

Fragment de bord, corps et carène, de la forme 18. Pâte dure et compacte, métallisée, de section régulière et couleur grise. Diamètre externe du bord : 8,5 cm. On ne remarque pas d'engobe. Décoration de rouelles -162- et, peut-être, de palmettes (Fig. 5).

30.04 (Darró-1001).

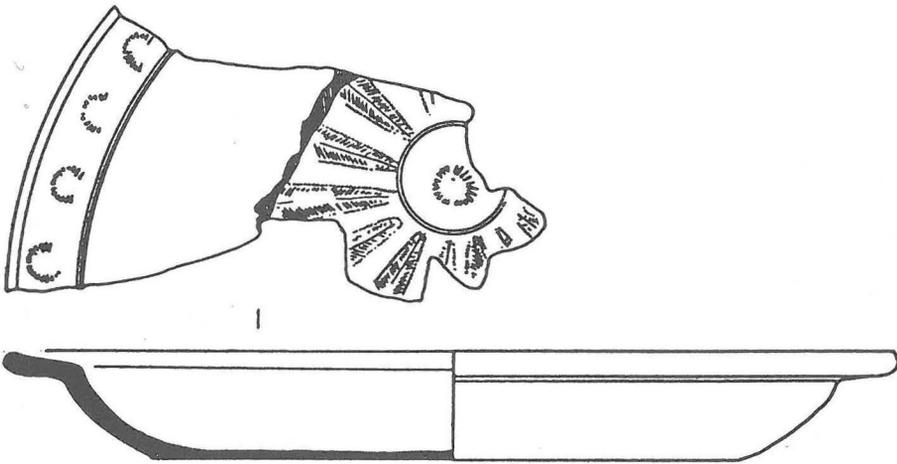
Fragment d'une assiette probablement forme 1. La pièce ne ressemble pas du tout aux productions gauloises. La pâte est dure, compacte et de couleur grise ; section irrégulière. On ne note pas d'engobe. Elle est décorée avec une grande palmette et un poinçon de rouelles -163 et 336- conservés partiellement (Fig. 5).

30.03 (Darró-1089).

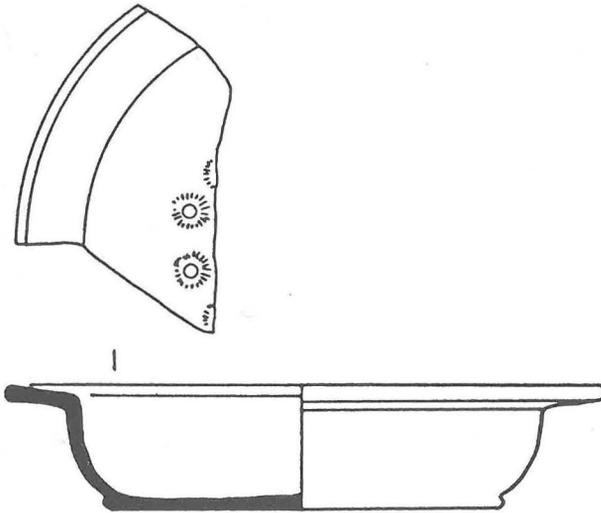
Quatre fragments de bord et de carène d'une coupe imitant probablement la forme Rigoir 15a. La pièce est très usée, et présente une section régulière. La pâte est de couleur beige grisâtre, tendre ; on remarque quelques particules blanches de dégraissant. On note des traces peu définissables d'engobe ou d'un engobe de couleur gris foncé. Entre le bord et la carène, le tesson est décoré avec des poinçons qui s'enchevêtrent -210 et 604- (Fig. 5).

40.01 (La Pedra Encantada).

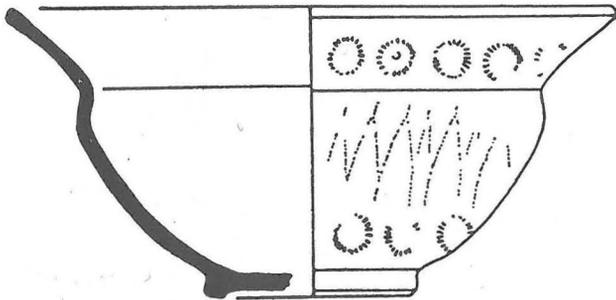
Fragment du bord et corps d'un bol imitant la forme 6b. La pâte est dure, compacte, très grossière. La couleur est grise et on remarque quelques particules blanches de dégraissant. Engobe peu défini. Décoration de rouelles sur la panse -164- (Fig. 5).



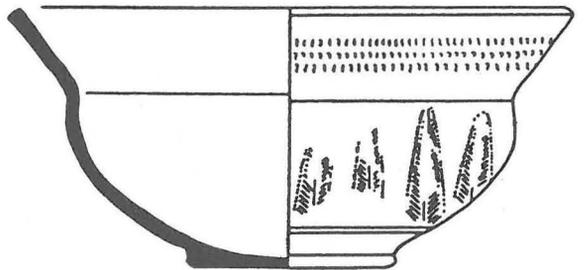
2 2.0 1



2 2.0 2



2 2.0 3



2 2.0 4

Figure 4 - Matériel de Can Sadurní (Ech. 1/3).

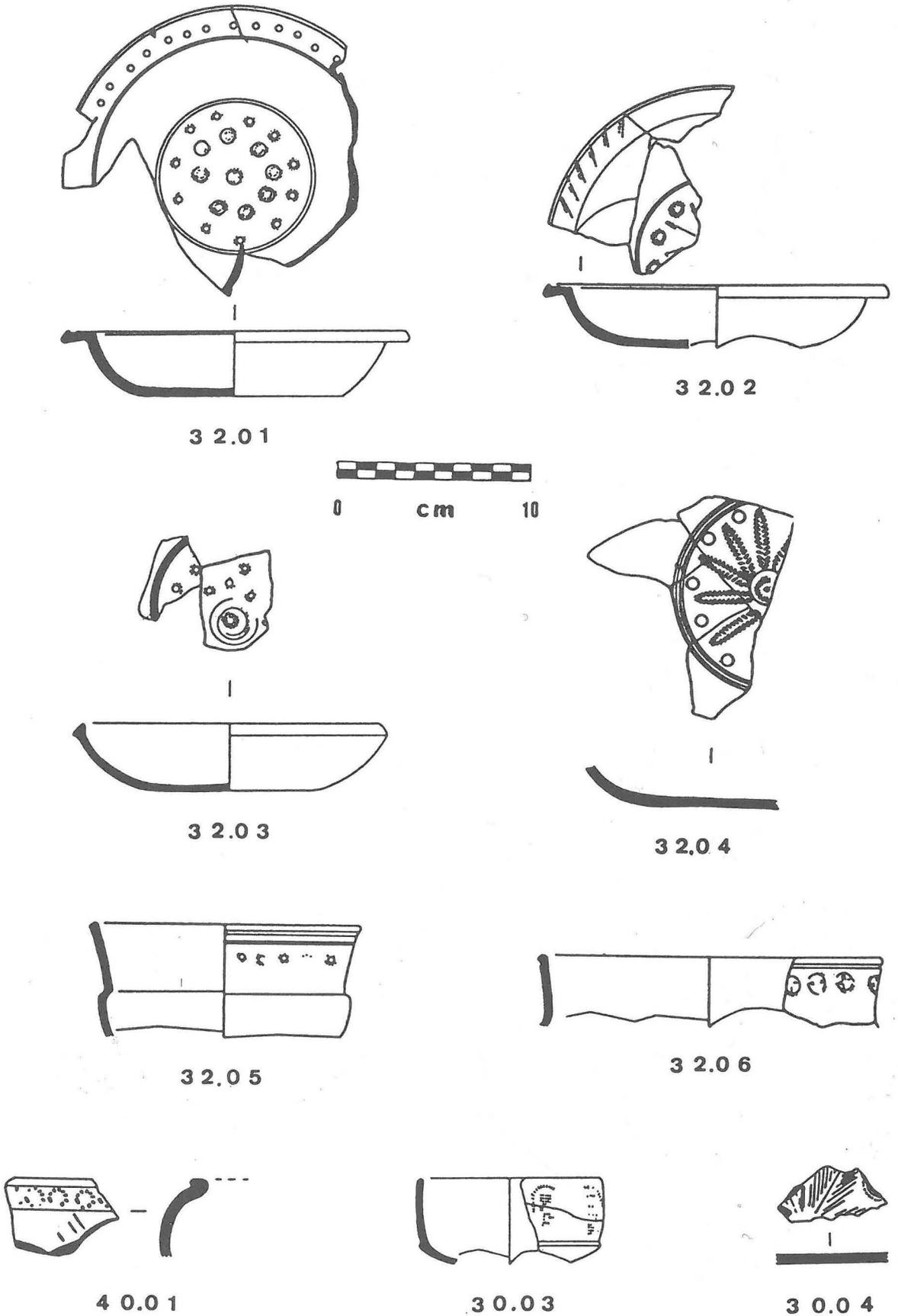


Figure 5 - Matériel de la Cova de Guanta, La Pedra Encantada et Darró (Ech. 1/3).

IV. LES POINÇONS (Fig. 6)

151 - Sur le bord du bol 24.60, f. 3a (Fig. 2) ; cuisson réductrice. Avec les poinçons 209 et 803 et godrons sur le marli.

160 - Sur le fond de l'assiette 32.04, f. 1 ou 8 (Fig. 5) ; cuisson réductrice. Avec la rouelle 161 et la palmette 335.

164 - Sur la panse du bol 40.01, f. 6b (Fig. 5) ; cuisson réductrice.

154 - Sur le haut de la carène du bol 26.03, f. 18 (Fig. 2) ; cuisson oxydante.

159 - Sur le fond et le marli de l'assiette 32.01, f. 1 (Fig. 5) ; cuisson réductrice. Avec la rouelle 158 (Fig. 6). Il se répète sur le fond de l'assiette 32.03 avec la rouelle 158, f. 1 (Fig. 5) ; cuisson réductrice. Et sur le haut de la carène du bol 32.05, f. 18 (Fig. 5) ; cuisson réductrice.

153 - Sur la panse du bol 24.67, f. 18 (Fig. 2) ; cuisson réductrice.

161 - Sur le fond de l'assiette 32.04, f. 1 ou 8 (Fig. 5) ; cuisson réductrice. Avec la palmette 335 et la rouelle 160.

157 - Sur le fond et le marli du plat 22.01, f. 1 (Fig. 4) ; cuisson réductrice. Avec la palmette 333. Il se répète sur le fond de l'assiette 22.02, f. 1 (Fig. 4) ; cuisson réductrice. Et sur la panse du bol 22.03 avec la palmette 334, f. 18 (Fig. 4) ; cuisson réductrice.

152 - Sur le haut de la panse du bol 24-66, f. 18 (Fig. 2) ; cuisson réductrice. Avec guillochis et la palmette 329.

158 - Sur le fond de l'assiette 32.01, f. 1 (Fig. 5) ; cuisson réductrice. Avec les rouelles 159. Il se répète sur le fond de l'assiette 32.02 avec la colonnette 506, f. 1 (Fig. 5) ; cuisson réductrice. Et sur le fond d'assiette 32.03 avec la rouelle 159, f. 8 (Fig. 5) ; cuisson réductrice.

155 - Sur la carène du tesson 26.04, f. 18 (Fig. 2) ; cuisson oxydante. Avec la palmette 330.

162 - Sur le haut de la panse du bol 32.06, f. 18 (Fig. 5) ; cuisson réductrice.

163 - Sur le fond de l'assiette 30.04, f. 1 (Fig. 5) ; cuisson réductrice. Avec la palmette 336.

156 - Sur la panse du bol 13.05, f. 18 (Fig. 2) ; cuisson réductrice. Avec la palmette 332.

210 - Sur le haut de la carène de la coupe 30.03, f. 15a (Fig. 5) ; cuisson défectueuse. Avec le poinçon 604.

209 - Sur le bord du bol 24.60, f. 3a (Fig. 2) ; cuisson réductrice. Avec les poinçons 151 et 803 et godrons sur le marli.

208 - Sur le marli du plat 24.65, f. 1 (Fig. 2) ; cuisson oxydante. Avec godrons.

604 - Sur le haut de la carène de la coupe 30.03, f. 15a (Fig. 5) ; cuisson défectueuse. Avec l'arceau 210.

805 - Sur le marli du bol 26-01, f. 3a (Fig. 2) ; cuisson orangée défectueuse.

803 - Sur le bord du bol 24.60, f. 3a (Fig. 2) ; cuisson réductrice. Avec les poinçons 151 et 209 et godrons sur le marli.

506 - Sur le marli de l'assiette 32.02, f. 1 (Fig. 5) ; cuisson réductrice. Avec la rouelle 158.

505 - Sur le haut de la carène du bol 10.06, f. 18 (Fig. 2) ; cuisson réductrice. Avec décor de guillochis.

334 - Sur le bol 22.03, au-dessus de la carène, f. 18 (Fig. 4) ; cuisson réductrice. Avec la rouelle 157.

327 - Sur le fond de l'assiette 8.41, f. 1 (Fig. 2) ;

cuisson réductrice.

335 - Sur le fond de l'assiette 32.04, f. 1 ou 8 (Fig. 5) ; cuisson réductrice. Avec les rouelles 160 et 161.

332 - Sur la panse du bol 13.05, f. 18 (Fig. 2) ; cuisson réductrice. Avec le poinçon 156.

329 - Fragment de palmette au-dessus de la panse du bol 24-66, f. 18 (Fig. 2) ; cuisson réductrice. Avec la rouelle 152 et guillochis.

330 - Sur le haut et au-dessus de la carène du tesson 26.04, f. 18 (Fig. 2) ; cuisson oxydante. Avec le poinçon 155.

333 - Sur le fond de l'assiette 22.01, f. 1 (Fig. 4) ; cuisson réductrice. Avec la rouelle 157. Il se répète sur le bol 22.04, au-dessus de la carène, f. 18 (Fig. 4) ; cuisson réductrice.

336 - Sur le fond de l'assiette 30.04, f. 1 (Fig. 5) ; cuisson réductrice. Avec la rouelle 163.

V. INTERPRETATION

L'ensemble des sites où apparaissent ces céramiques est bien représentatif, du point de vue typologique comme du point de vue géographique, de la réalité archéologique de la fin du IV^{ème} s. et du début du V^{ème}, sur la côte et le pré littoral catalan. On y trouve des *villae*, des villes et des grottes. Quant à ces dernières, on ne peut pas assurer qu'elles aient toutes été utilisées comme habitat, puisqu'elles pouvaient avoir une signification religieuse. Elles représentent pratiquement 25 % des gisements où la présence de D.S.P. a été documentée et, dans l'ensemble de la Catalogne, on observe une plus grande concentration sur la frange littorale, qui a évidemment été la plus peuplée à l'époque romaine, mais il faut aussi tenir compte que c'est la zone la plus exploitée et connue archéologiquement.

Les 27 fragments étudiés équivalent à 7 % des Dérivées des Sigillées Paléochrétiennes connues dans la région. Définir ces céramiques comme l'imitation d'une production spécifique s'explique parce qu'elles présentent des traits techniques qui les différencient du matériel importé, mais qui les imitent typologiquement et décorativement (3).

Quoiqu'on ne puisse affirmer qu'il n'y avait qu'un seul centre de production, d'où proviendraient tous les fragments, on peut pourtant dire qu'il y a des traits communs : des défauts et parfois des excès de cuisson, des pâtes peu épurées et avec beaucoup de dégraissant, des surfaces rarement engobées (Fig. 7).

Deux ensembles se remarquent par l'homogénéité des matériaux. Ceux de la Cova de Can Sadurn et de la Cova de Guanta. Pour le premier site, il s'agit de fragments de la même production, d'une qualité médiocre ; les pâtes sont tendres et peu compactes, il n'y a pas d'engobe. Dans le cas de la Cova de Guanta les pâtes sont plus épurées, mais elles semblent trop cuites ; elles non plus, ne sont pas engobées. Dans les deux cas, il y a eu une cuisson réductrice.

Pour les autres sites, c'est peut-être Roses le plus significatif, puisqu'il s'agit d'un des sites de la Catalogne où il y a un plus grand nombre de D.S.P. et aussi de ses imitations. Les céramiques, d'après l'étude de la pâte et de la cuisson, peuvent être divisées en deux groupes. D'un côté, les fragments 24.60 et 24.65, à pâte dure et compacte avec du dégraissant rugueux au

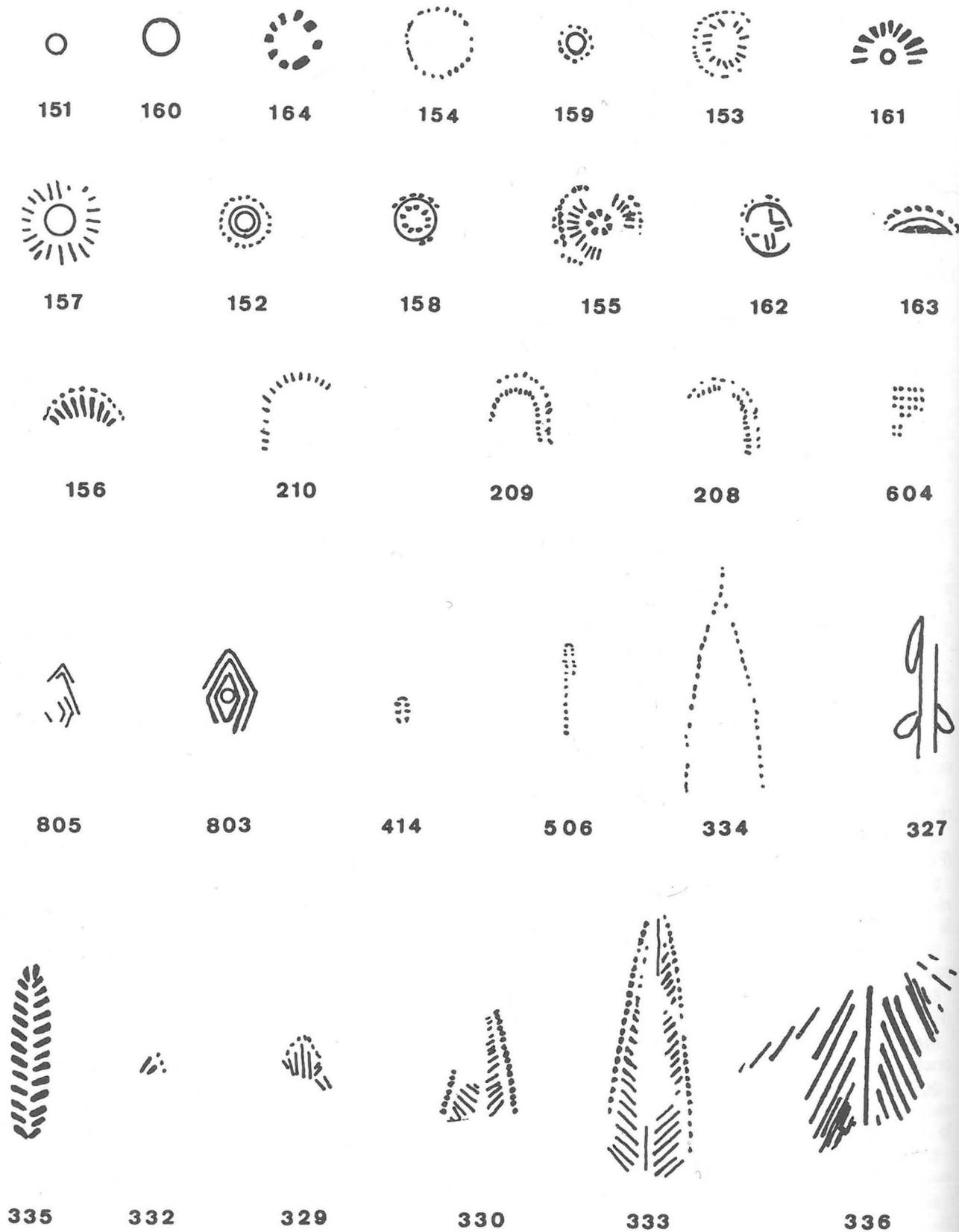


Figure 6 - Les poinçons : rouelles, arcs, colonnettes, palmettes et losanges (Ech. 1:1).

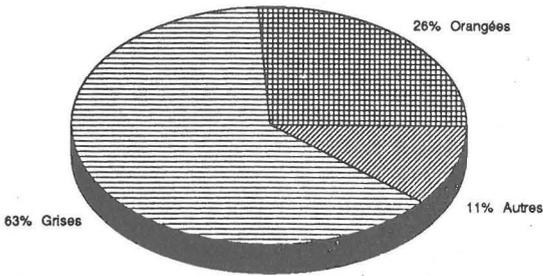


Figure 7 - Diagramme des proportions de cuisson.

toucher, qui rappellent le fragment de la forme 3b de Tarragona et, "de visu", le matériel de Platja Artigues ; il faut noter, d'ailleurs, la proximité géographique entre la villa de Roses et Platja Artigues, ainsi que l'existence de plusieurs fours céramiques à Platja Artigues, dont la production reste inconnue. De l'autre côté, il y a les autres fragments (24.66 et 24.67), à pâte plus fine et épurée, très cuite, parfois engobée.

Les fragments provenant de Can Terrés, Fondal Vall-dellós, Darró et la Pedra Encantada, sont des cas isolés, sans rapport apparent entre eux, ni avec les autres matériels. Ce sont, en général, des pièces plus grossières, mal cuites, à pâte peu épurée et avec beaucoup de dégraissant. Le fragment 10.06 se caractérise par une pâte plus fine et épurée, une meilleure finition de la surface et l'absence d'engobe.

Le fragment de Barcino (8.41) est, en quelque sorte, exceptionnel par les caractéristiques techniques. La pâte est très compacte et épurée, lourde. L'engobe, très consistant et bien adhérent, rappelle certaines productions hispaniques (4).

Le dernier gisement, Can Sentromà, contenait deux fragments orangé qui choquent parce qu'ils ressemblent à des importations languedociennes, notamment par l'engobe, mais ils ont une pâte très différente de celles des productions gauloises.

Du point de vue typologique (Fig. 8), le matériel imite les formes les plus typiques des DS.P. formes Rigoir 1, 3a, 3b, 6b, 8, 15a, 18.

Mais il y a quelques fragments qui doivent être considérés comme des variantes typologiques de formes

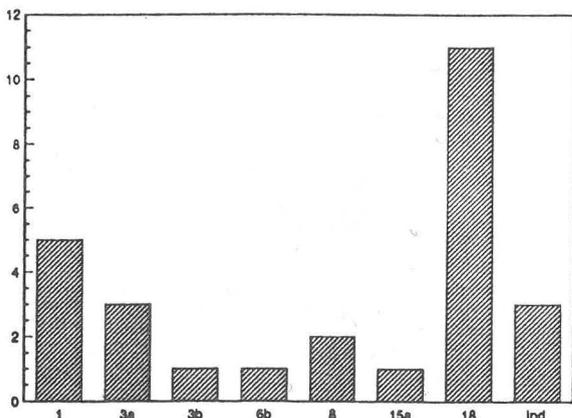


Figure 8 - Proportion des différentes formes. Roses et Platja Artigues (Ech. 1/3).

gauloises spécifiques. Là, il faut parler des bols de la forme 18 de Can Sadurní, qui se distinguent par les bords très évasés et qui rappellent plutôt la sigillée hispanique tardive que les productions gauloises. Il y a aussi les assiettes de la Covade Guanta qui, bien qu'elles correspondent aux formes classiques des DS.P. (formes 1 et 8), présentent des dimensions beaucoup plus petites que la moyenne, ce qui est aussi le cas du fragment de la forme 18 de Tarragona et de celui du Fondal Vall-dellós. Et il y a encore le site de Cant Sentromà d'où proviennent les fragments 6.03 et 6.04, correspondant aux formes 3 et 8, certes très répandues dans le répertoire des importations gauloises, mais presque jamais en cuisson oxydante, comme dans notre cas.

Quant au fragment 40.01, on l'inclut dans ce travail par sa décoration estampée avec des rouelles, car il s'agit d'une forme très fermée que nous avons déterminée, sous réserve, comme une forme 6b.

La forme la plus représentée, dans l'ensemble, est la forme 18, qu'on trouve, avec des hauteurs et des diamètres différents, dans sept des onze gisements. En nombre de fragments, elle accompagne des formes 1 et 3. Toutes les trois constituent les formes les plus représentatives du matériel d'importation.

Ce qui est surprenant, en revanche, c'est l'absence -si l'on excepte le fragment 40.01- de la forme 6, que l'on trouve très souvent parmi les importations languedociennes.

Enfin, l'étude du décor reste très limitée en raison du manque de rapport entre le matériel des divers gisements, et par le fait qu'il s'agit de productions différentes des DS.P. quant à la localisation des centres producteurs. Ceci dit, les motifs décoratifs sont caractéristiques des productions gauloises, auxquelles ils ressemblent beaucoup : des rouelles, des palmettes, des arcs, des colonnettes, etc., que l'on trouve très bien représentés sur les importations languedociennes et provençales.

Il faut souligner la richesse du décor sur certains fragments (24.60, 24.67, par ex.) et la répétition du même motif sur plusieurs pièces d'un gisement, comme à Can Sadurní et à la Cova de Guanta.

VI. CONCLUSION

On a vu un ensemble de céramiques peu important du point de vue quantitatif dans le contexte céramologique où il se trouve, mais assez représentatif pour en tenir compte et en faire un travail de synthèse. Il s'agit de 27 fragments provenant de divers gisements et de divers ateliers de production, qui se trouvent probablement dans la même région que les sites, car il est difficile de croire que des céramiques grossières et techniquement défectueuses aient accompagné des importations gauloises. Faut-il donc parler de productions locales de céramique estampée imitant les Dérivées des Sigillées Paléochrétiennes ? A mon avis, oui. Et on remarque même une influence plus forte des céramiques languedociennes que des provençales, si l'on tient compte de certains traits techniques et typologiques, tels que la présence de fragments cuits sous une atmosphère oxydante, la présence des formes 1,

3 et 8, et, encore, le fait que le décor occupe parfois une bonne partie de la surface des pièces, comme souvent dans les productions languedociennes ; il faut aussi prendre en compte la proximité géographique.

On a déjà dit que l'origine de la plus grande partie du matériel ne permet pas de connaître les contextes stratigraphiques et qu'il manque donc des données chronologiques. Néanmoins, il y a une série de données à considérer qui nous permettent de situer ce matériel dans des contextes du V^{ème} s. et même dans certains cas, dans la première moitié de ce siècle : d'une part, les datations que, d'une façon exceptionnelle, nous procurent certains gisements, Darró, Tarraco et Fondal Valldeïlós et d'autre part, les parallélismes et les influences des productions languedociennes.

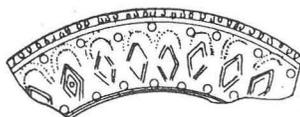
En ce qui concerne la chronologie, les fragments de Darró et de Tarraco sont accompagnés de céramique africaine qui date les ensembles des structures où apparaissent ce matériel, dans le deuxième quart du V^{ème} s. (Gomà 1990 et T'EDA 1989, respectivement). A Darró, les fragments de DS.P. sont très rares ; il s'agit d'importations languedociennes que nous considérons être les premières productions de ce genre. Au contraire, à Tarraco, les DS.P. sont très abondantes dans toute la ville, aussi bien les importations languedociennes que les provençales.

Le fragment de Fondal Valldeïlós nous fournit une

information conditionnée par les caractéristiques spéciales du gisement qui ont déjà été décrites. En tout cas, il s'agit d'une zone archéologique dispersée avec différents endroits où on localise le matériel. Il existe une relation évidente entre ce matériel : céramique avec décoration estampée et répétition en certains cas des poinçons, cuisson réductrice et absence d'autre matériel céramique significatif. Le seul élément chronologique relatif dont on dispose, est le lot des monnaies qui proviennent d'une des grottes du gisement. Il s'agit de six demi-bronzes datés entre 378 et 423 (Bacaria 1991).

Du reste du matériel, on n'a pas de référence chronologique. En tout cas, les DS.P. et la céramique africaine y sont toujours présentes en dehors de contexte stratigraphique (excepté à Cova de Guanta et à Can Sadurni).

Les considérations à faire pour parler des influences des productions languedociennes de DS.P. dans le matériel classé comme imitations, se basent surtout sur les critères typologiques et décoratifs exposés antérieurement. A ce sujet, dans le travail réalisé jusqu'à présent sur le matériel d'importation et ses imitations, les productions languedociennes représentent pratiquement 75 % du total des fragments connus et leurs datations nous parlent toujours de la première moitié du V^{ème} s. ou du V^{ème} s. en général.



NOTES

(*) c/Copèrnic, 85. 08006 Barcelona.

(1) Dans le travail que nous sommes en train de réaliser, on a documenté presque 400 fragments de DS.P. distribués en 40 gisements dans toute la Catalogne.

(2) Quand nous parlons de DS.P. nous faisons référence aux productions provençales et languedociennes, puisque le matériel atlantique est absent sur la côte et le pré littoral méditerranéen et en tout cas ils limiteraient leur zone d'influence au centre de la Péninsule.

(3) A l'Université de Barcelone, on est en train de faire une série d'analyses des pâtes les plus représentatives du matériel local et d'importation, parmi lesquels y sont inclus certains des fragments présentés dans ce travail. Les résultats sont encore partiels et il faudra attendre pour obtenir une vision de l'ensemble de toutes les pièces analysées et pour pouvoir faire les interprétations correspondantes.

(4) Le fragment de Barcino rappelle certaines pièces de Clunia (Burgos) que nous avons eu l'occasion d'observer, bien qu'on ne puisse pas les considérer d'une même production.



BIBLIOGRAPHIE

- Bacaria 1991 : A. BACARIA, Les ceràmiques paleocristianes del Penedès, Miscel.lània Penedesenca, Gelida, 1991 (en premsa).
 Guma 1990 : M. GUMA, Les ceràmiques importades de la villa romana de Darró (Vilanova i la Geltrú) : africanes, gal·liques i corinties, Tesi de Llicenciatura, Universitat de Barcelona, 1990.
 T'eda 1989 : T'EDA, Un abocador del segle V d.C. en el Fórum Provincial de Tarraco, Tarragona, 1989 (p. 156-172).

DISCUSSION

Président de séance : L. RIVET

Lucien RIVET : Merci d'avoir fait cette communication en français. Est-il possible, sans passer par les méthodes physico-chimiques, de dégager dans ce matériel une unité ou une diversité ?

Albert BACARIA : Non, je crois qu'il n'y a pas d'uniformité, sauf pour les gisements de Roses et Platja Artigues où il y a un parallélisme de la pâte, de la technique, des décors ; mais je ne crois pas qu'il y ait une production globale des imitations. Il y a plusieurs petits ateliers qui produisent, mais je ne sais pas où ils produisent.

Lucien RIVET : Y-a-t-il des questions sur ces petites productions, sur les décors, par exemple ?

Albert BACARIA : Ce sont des décors très caractéristiques : palmettes, rouelles, etc. Il y a beaucoup de parallélismes avec les poinçons de DS.P., mais on ne retrouve pas exactement les mêmes.

Yves RIGOIR : Il y a un élément qui peut être chronologique. Toutes ces imitations s'inspirent des productions languedociennes et non des productions provençales ; or il est à peu près établi que les productions languedociennes sont apparues avant les productions provençales. On sait également que des imitations de productions provençales auraient pu être faites dans ces régions puisqu'il y a aussi du matériel importé de la région marseillaise. Il est donc plausible, comme vous le dites, de placer ces imitations au début du Vème s.

Lucien RIVET : Donc, pour que cet argument soit valable, cela voudrait tout simplement dire, tout de même, que ces imitations interviennent quand les productions languedociennes ont l'exclusivité des exportations sur la côte catalane.

Yves RIGOIR : Mais justement, il ne semble pas qu'il y ait d'exclusivité, ni pour l'une, ni pour l'autre.

Lucien RIVET : Si, pendant 20 ans, avant que les productions provençales arrivent.

Yves RIGOIR : Oui, au début, c'est possible.

Lucien RIVET : Deuxième question. Connaît-on, ailleurs qu'en Espagne, des groupements aussi importants (comme ici, avec une quarantaine de tessons) d'imitations de DS.P. ?

Alain FERDIERE : Il y a un certain temps, on a publié avec Y. Rigoir des petits tessons provenant des pays de la Loire moyenne (Touraine, Orléanais, etc), mais il n'y avait pas de formes très caractéristiques. On trouve énormément de ces imitations de décors, contemporains des DS.P., sur des pâtes ardoisées, de type Terra Nigra, qui ne sont pas engobées. C'est très caractéristique de cette région-là.

Lucien RIVET : Enormément, cela veut dire combien ?

Alain FERDIERE : Je veux dire que, sur les sites, on en trouve plus que de véritables DS.P.

Lucien RIVET : C'est-à-dire ?

Alain FERDIERE : Quelques unités sur chaque site, mais on en connaît sur pratiquement tous les sites qui ont des phases d'occupation du très Haut Moyen-Age ou de l'Antiquité très tardive. Sur l'ensemble de la région, il y en a des dizaines.

* *
*

